

Lundi de Pâques

Une première fois, l'ange qui roula la pierre et s'assit dessus, envoya, en urgence, les femmes dire aux disciples : « *il est ressuscité et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez* ». En chemin, Jésus lui-même intervient et leur dit aussi : « *allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront* ». Cette insistance et répétition méritent qu'on s'y arrête quelques instants.

Tout d'abord, ces femmes deviennent les premières messagères, porteuses de la seule Bonne Nouvelle : Jésus est ressuscité ! Elles ont même cette grâce de le voir, de le toucher, bien avant les apôtres.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus se manifestera d'ailleurs seulement aux autres quand ils seront en Galilée, comme demandé.

La Galilée, justement, dont il est question, c'est cette région au nord du pays où la vie cachée puis publique de Jésus a été la plus manifeste. Nazareth où il a grandi, de la manière la plus simple et la plus ordinaire mais en sagesse et en grâce devant Dieu et les hommes ^{cf. Luc 2,52}. La Galilée qui contient le Lac du même nom autour duquel Jésus a tant marché et opéré tant de signes. La Galilée qui a été témoin de nombreux enseignements du Christ. La Galilée, aux frontières des autres contrées, et donc ouverte sur le monde, avec une des grandes routes de circulation de l'époque : la via maris, route de la mer passant à Magdala et Carphanaüm. La Galilée devient le lieu d'où la mission de l'Eglise naissante commence, signe de l'universalité du message et de la personne du Christ. En effet, et sans cela il n'y a pas d'Eglise, chaque disciple devient missionnaire de cette Bonne Nouvelle, porteur de la Lumière de la Résurrection. Dans les vases d'argile fragiles que nous sommes, nous portons un trésor infini ! Dieu appelle des êtres pauvres et pécheurs pour les remplir premièrement de sa miséricorde et ensuite de son Esprit aux multiples dons pour que nous témoignions de Lui, le Dieu-avec-nous, le Dieu Vivant à nos côtés, le Dieu de la vie éternelle !

Et aujourd'hui, la mission est toute proche de nous : dans nos familles, au travail, dans nos villages, dans chaque rencontre où Dieu nous précède. Mais pour être témoin encore faut-il fréquenter et connaître Celui qui nous envoie et cela ne peut se faire sans la prière, personnelle et communautaire, sans le partage de notre foi avec d'autres baptisés. Le renouveau de l'Eglise et donc du monde ne se fera pas autrement !

Le Sauveur, c'est le Christ et aucune autre personne ou institution et c'est de Lui que nous devons vivre pour témoigner de sa vie aux autres.